

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

A. DE FOVILLE

La statistique du paupérisme à Londres

Journal de la société statistique de Paris, tome 32 (1891), p. 331-332

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1891__32_331_0

© Société de statistique de Paris, 1891, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

LA STATISTIQUE DU PAUPÉRISME A LONDRES.

M. Charles Booth vient de faire paraître la seconde partie de la grande publication qu'il a entreprise sous ce titre : *Le Travail et la vie du peuple*. Le premier volume décrivait spécialement les quartiers pauvres de la Métropole : *East London*.

C'est encore de Londres et de Londres seul qu'il s'agit dans le deuxième volume, ainsi que dans les tableaux et cartes qui lui servent d'appendice. Mais Londres est un monde et nous ne croyons pas qu'un aussi vaste organisme ait jamais été l'objet d'une plus minutieuse enquête. Quartier par quartier, rue par rue, parfois même maison par maison et famille par famille, M. Booth ou ses collaborateurs établissent ce qu'on pourrait appeler le cadastre du paupérisme métropolitain, mesurant à la fois sur chaque point son étendue et son intensité.

Les cartes détaillées dont ce recensement méthodique est accompagné sont particulièrement curieuses. Le noir y représente les pires éléments de la population des faubourgs (*lowest class, vicious, semi-criminal*). Le bleu foncé désigne la grande misère (*very poor, casual, chronic want*) ; le bleu clair la simple pauvreté (*poor*), correspondant, par exemple, à un salaire hebdomadaire de 18 à 21 shillings pour une famille à effectif normal (*a moderate family*). Le violet, mélange de bleu et de rouge, révèle la juxtaposition, sous les mêmes toits, de gens de situation inégale (*some comfortable, others poor*). Le rose suppose déjà quelque aisance (*fairly comfortable, good ordinary earnings*). Le rouge vif est la couleur des bourgeois aisés (*well to do, middle class*). Enfin les classes les plus favorisées, depuis la bourgeoisie riche jusqu'aux millionnaires (*upper-middle and upper classes, wealthy*) ont pour teinte distinctive le jaune d'or. Le plan de Londres, ainsi échantillonné, constitue un document du plus haut intérêt, et ces illustrations, dont l'exécution matérielle est très soignée, suffiraient pour recommander le travail de M. Booth à l'attention de tous ceux qui se sont fait une spécialité de l'étude des questions sociales.

Une autre carte, à échelle plus réduite, divise la capitale en 134 quartiers et, par une série de teintes graduées, qui vont du lilas clair au violet foncé, montre comment varie, d'une région à l'autre, le rapport existant entre la population indigente et la population totale. Les parties les plus sombres sont, avec les environs de Charter-House, dans la Cité, la portion de la rive droite de la Tamise comprise entre Blackfriars bridge et Southwark bridge. Les parties les plus claires entourent Hyde Park et le parc de Kensington. Comme aspect général, la carte de M. Booth n'est pas sans analogie avec celle dont nous avons nous-même, dans le *Bulletin* de juin 1888 (page 676), illustré l'article intitulé : *Les quartiers pauvres et les quartiers riches de la ville de Paris*.

En ce qui concerne la statistique du paupérisme à Londres, nous ne pouvons ici emprunter à M. Booth que les quelques chiffres généraux, totaux ou moyennes, qui résument les innombrables données consignées dans l'ouvrage. Voici d'abord comment la population de la Métropole, considérée dans son ensemble, se répartirait :

CATÉGORIES.	NOMBRE d'habitants.	PROPORTION par catégories	PROPORTION par classes.
<i>Classes pauvres.</i>			
A. Population misérable	37,610	0.9 p. 100	} 30.7 p. 100
B. Population très pauvre	316,834	7.5	
C et D. Population pauvre	938,293	22.3	
<i>Classes aisées.</i>			
E et F. Population ouvrière assez aisée .	2,166,503	51.5	} 69.3 p. 100
G et H. Classes moyennes ou riches . .	749,930	17.8	
Total	4,209,170	100	p. 100
Pensionnaires de divers établissements .	99,830		
Total général	4,309,000		

Les 100,000 individus, nombre rond, qualifiés « pensionnaires de divers établissements », sont les pauvres recueillis par l'assistance publique (45,963); le personnel des asiles, hôpitaux, hospices, etc. (38,714); les détenus (5,833); les troupes casernées, etc. (9,320).

En répartissant ce contingent entre les cinq catégories A, B, C et D, E et F, G et H, on verrait les coefficients correspondants se modifier ainsi : 1 p. 100, 8.4 p. 100; 22.7 p. 100; 50.5 p. 100 et 17.4 p. 100.

La proportion générale de 31 pauvres par 100 habitants se décompose comme suit par régions :

RÉGIONS	POPULATION.	PROPORTION des pauvres.
Cité.	42,561	31 p. 100
Quartiers de l'Est (<i>East London</i>). {	Centre.	44
	Est	32
	Nord	24
Quartiers du Nord (<i>North London</i>). {	Centre.	43
	Nord	32
Quartiers de l'Ouest (<i>West London</i>). {	Centre.	21
	Ouest	25
	Nord	25
Quartiers du Sud (<i>South London</i>). {	Centre.	47
	Est	32
	Sud	22
	Ouest	27
Total et moyenne.	4,209,170	31

Le nombre proportionnel des pauvres monte à 68 p. 100 dans Southwark et descend au-dessous de 3 p. 100 dans Mayfair.

A. DE FOVILLE.